

EXPO

KHALIF TAHIR THOMPSON UNE HISTOIRE DE MATIÈRES



Cap sur le Luxembourg, en quête de la galerie Zidoun-Bossuyt, où l'artiste américain Khalif Tahir Thompson dévoile ses œuvres aussi colorées que percutantes. Une exposition à découvrir jusqu'au 28 octobre 2023.

par Laurence de Looz-Corswarem

Reconnu pour son style puissant qui repense les traditions du portrait et de la narration, Khalif Tahir Thompson réalise des œuvres multimédias, mêlant la peinture, le dessin, le collage, la fabrication de papier et la gravure.



Sa pratique unique explore les notions de soi à travers les champs de la race, de la sexualité ou encore de la spiritualité. « À travers ma pratique, je relate les expériences imaginatives et vécues des êtres humains. Je crois que la peinture peut être un outil pour considérer la complexité émotionnelle et psychologique de l'histoire et de l'identité d'un individu. En créant des images qui les relient les uns aux autres, je modifie les mécanismes de perception et invoque l'empathie de mes sujets. Je dépeins en profondeur leur réalité. Ces portraits révèlent mon intérêt à l'égard de la notion de ressemblance de vécu entre les individus. Ici le regardeur n'est pas seulement assigné au rôle de spectateur mais se relie à l'œuvre dès lors qu'il y pose son regard, établissant une relation qui suscite le questionnement et l'introspection », explique-t-il. La recherche et l'utilisation du matériel sont au cœur de la pratique de Thompson. La rouille, le denim, le cuir, sont autant d'éléments avec lesquels il aime jouer et créer : « Je réalise mes œuvres sur une toile tendue sur châssis ou parfois brute. À l'aide d'un crayon graphite, j'esquisse la composition. Je révèle par couches successives les visages par l'application au pinceau de la peinture à l'huile. J'utilise un gel pour qu'adhèrent les formes et textures multiples placées à la surface, et j'accroche la structure du corps en utilisant une large gamme de matériaux tels que la rouille, le denim, la soie, la laine, le cuir, les perles, le papier journal et les magazines. J'ajoute également des feuilles de papyrus composées de structures fibreuses superposées, dont la fibre d'abaca, de coton et de chanvre », raconte-t-il. Actuellement membre de la Yale University School of Art où il poursuit sa maîtrise en peinture et gravure, Thompson a immédiatement attiré l'attention et son œuvre a déjà intégré les collections de quatre musées aux États-Unis. Aujourd'hui, il est représenté de manière exclusive par la Galerie Zidoun-Bossuyt où il présente sa première exposition personnelle en Europe, au Luxembourg. Chapeau, quand on sait qu'il n'est qu'un étudiant de première année de Master !

● Zidoun-Bossuyt Gallery
6 rue St-Ulric, L-2651 Luxembourg.